

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[N°30. Val-Richer, Samedi 3 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

N°30. Val-Richer, Samedi 3 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Assemblée nationale](#), [Autoportrait](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

Ce document est une réponse à :

[25. Schlangenbad, Lundi 28 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1852-07-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3247, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
N°30 Val Richer, 3 Juillet 1852

Mon gendre arrive de Paris. Il n'y a pas la moindre nouvelle. Tout le monde se promène et s'ennuie. Plusieurs mois vont se passer dans cet état. On a été un moment très troublé de l'ombre d'opposition du Corps législatif. Il a été question de le dissoudre. Le décret, dit-on a été signé. On est rassuré. La manie de l'opposition était jadis de supprimer le pouvoir ; la manie du pouvoir est de supprimer l'opposition ; ni l'un ni l'autre ne réussira.

Vous avez passé hier la journée à Stolzenfels. J'espère que vous avez eu le magnifique temps que nous avions ici. Un beau soleil est encore plus beau sur la vallée du Rhin que sur mon vallon. Je suis d'un bon caractère ; j'aime les grandes choses et je jouis des petites.

Je crois que le comte de Chambord persiste à interdire le serment, et il ne peut faire autrement. Ce sont des questions sur lesquelles on peut se taire ; mais quand on parle, il faut bien parler d'une certaine façon, et quant on a parlé d'une certaine façon, il faut bien s'y tenir. Voilà les querelles de Protestants et de Catholiques qui commencent en Angleterre. Ils se sont battus à Stockport. Il se battront peu. Le vent n'est pas à la guerre, à aucune guerre, étrangère ou civile. Ils se querelleront, se dénigreront, se verront.

Est-il vrai qu'on est très préoccupé en Prusse aussi de l'attitude agressive du catholicisme, et qu'on se disposa à ne pas se laisser faire ? Cela paraît dans les journaux, et il me revient que le Roi de Prusse, ses conseillers, ses anciens sujets, toute l'Allemagne protestante, princes et peuples, sont extrêmement sur le qui vive. Ceci influera beaucoup sur la politique.

Je me suis abonné pour trois mois au Moniteur. J'ai voulu voir la métamorphose annoncée. Il n'y paraît pas encore, et on dit qu'il n'y en aura point du tout. Moniteur et autres, tous les journaux sont insignifiants.

Si vous restez sur le Rhin, tout le mois de Juillet, il me semble qu'Aggy pourra aller vous y rejoindre ; c'est le 30 Juin qu'il lui était impossible d'y arriver, à ce que me disait Marion, je crois. Puisqu'elle devait venir vous joindre à Paris dans les premiers jours de Juillet, elle pourrait de là, aller vous chercher sur le Rhin. Du reste tout est difficile pour une personne encore trop jeune pour courir seules.

11 heures

Malgré votre N°25, je vous adresse encore ceci sur le Rhin. Vous me direz quand il faudra cesser. J'étais sûr que votre dîner en plein air ne vous réussirait pas. Je voudrais vous savoir revenue de Stolzenfels, autre plein air, Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°30. Val-Richer, Samedi 3 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3897>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre3 juillet 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationChâteau Stolzenfels

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2030 Vendredi 9 Juillet 1852.

3242

Bien grande arrivée de Paris. Il
n'y a pas la moindre nouvelle. Tout le monde
se promène et flâne. Mais nous nous
s'assez dans cet état.

On a été un moment très troublé de
l'ambie d'opposition du corps législatif. Il
a été question de la dissoudre. Le décret,
dit-on, a été signé. On est rassuré. La
maine de l'opposition doit jadis de
supprimer le pouvoir, la maine du pouvoir
et de supprimer l'opposition; si l'un ni
l'autre ne réussira.

Jeudi avec passe hier la journée à
Molzenfels. J'espére que vous avez vu le
magnifique lever que nous avions ici. Un
beau soleil et encore plus beau sur la vallée
du Aller que sur mon vallon. Je suis dans
bon caractère; j'ajoute les grandes choses et je
joue des petits.

Je crois que le comte de Chambery possède
d'intégrer le serment, et il ne peut faire
autrement. Ce sont des questions sur lesquelles
on peut se faire; mais quand on parle,

il faut bien parler dans certaines formes et que
nous n'avons pas de certaines formes, il faut bien
s'y faire.

Voilà le résultat de l'entretien et de
l'entrevue qui commencent au dîner. Il
se sont battus à Stockport. Ils se battent
bien, ils veulent tout dire à la presse, à certains
hommes, à certains amis, à certains amis.
Ils se querellent, se dénigrent, se démontent.
Et il y a peu de temps, au Brésil aussi, de l'altitude
épiscopale du catholicisme, si que ce dégoût
n'a pas, le laisser faire ? Cela parait dans
les journaux, et il me semblerait que le Dr. de
Bras, le commissaire de mission épiscopal, le Dr.
l'abbé magne protestant, Brésil, ce couple
est extrêmement laid qui vive. Cela
influence beaucoup sur la politique.

Il me suis abonné pour l'entrevue au
Moniteur. J'ai voulu voir la métamorphose
immorale. Il n'y parait pas encore, et on
dit qu'il n'y en aura point tout de suite. Moniteur
et autres, tous les journaux sont insipides.

Si vous sortez de la ville tout le mois
de Juillet il me semble qu'il y a peu de
choses à y regarder ; c'est le Dr. Guizot qui
lui a été imposé de s'y arrêter, à ce que

me disait Mme. je crois. L'origine des idées
vous parvient à Paris. Dans le premier jour de
Juillet, elle parvient, là, elles sont chez elle
dès le 1^{er} Juillet. Le reste tout est officiel pour
une personne envoi trop peu pour recevoir cela.

11 heures.

Malgré votre R^e 2^e je vous ai envoyé cette
lettre allez. Vous me dites quand il faudra
cette, j'étais sûr que cette ligne en plein air
ne vous adoucissez pas. Je voudrais donc faire
rentrer de Stockholm, dans plein air. Mais allez